

Cadelfoglia, l'encaissement par excellence...

Après Brembilla, si vous souhaitez poursuivre votre route pour affronter la montagne et gagner Gerosa et compagnie, vous traversez inévitablement Cadelfoglia, qui n'est guère que le faubourg de la première de ces deux cités.

Sorte de bout du monde. Et pourtant une visite récente nous a fait quelque peu changer d'avis. L'agglomération a son charme, celui-ci amoindri cependant par une circulation de beaucoup trop abondante, la rue principale étant depuis toujours la route de transit menant de la plaine aux vallées supérieures, dont le Val Taleggio.

Il faut donc abandonner la partie droite de la Brembilla, rivière drainant la vallée, pour gagner la rive gauche, adossée aux pentes grimpant jusqu'à Gaiazzo et au-delà. Là semble être véritablement le cœur de la cité antique, avec une disposition des bâtiments qui tient autant de la ville que du village, preuve donc que cette agglomération connut des heures de gloire qu'elle n'a très certainement plus. Était-ce le fait d'être en quelque sorte un verrou sur la route des montagnes, et dont elle tirait profit ? Très certainement. Donc enrichie de manière probable par le commerce de plusieurs siècles, ainsi qu'il en arriva à beaucoup de ces gros villages ou petites villes situés en des points de passage cruciaux.

Une maison en particulier, très volumineuse, aux fenêtres qui ne s'ouvrent plus, a retenu notre attention. On se complait à pénétrer par la pensée dans cette immense bâtisse, pour y découvrir une infinité de couloirs, d'escaliers et enfin de chambres diverses voire de cuisines dont les fenêtres donnent sur les quatre côtés, avec la façade du levant s'ouvrant sur la rivière. Mais ici, les pentes d'en face sont aussi proches que celles de l'arrière, si bien que l'hiver la lumière doit être parcimonieuse et le climat peu favorable.

Les photos qui suivent montreront quelque peu le tissu architectural de cette petite cité d'une modeste vallée bergamasque. Les maisons ont été refaites, avec un soin particulier. C'est-à-dire que pour l'essentiel, l'on a respecté les grandes façades en pierre et qu'on a limité les crépis au maximum. Il est à croire que la commune a imposé des règles strictes pour un quartier de Cadelfoglia qu'elle a considéré comme intéressant sur le plan architectural et qui méritait une certaine sauvegarde. Celle-ci incomplète pour la simple raison que l'on ne peut pas empêcher les gens de vivre sous prétexte de faire de leur quartier un musée ! Problématique qui intervient où que l'on aille et qui parfois, mal comprise, débouche sur des dégâts monstrueux.



Rive droite de la Brembilla. Des maisons qui ne paient pas trop de mine, des commerces qui se sont tous éteints les uns après les autres. Restent parfois les enseignes peintes et la poussière résultant d'une circulation de transit trop abondante. Des maisons qu'il ne faudrait surtout pas racheter, situation devenue vraiment problématique.



Un pont de pierre très soigné traverse la Brembilla. L'as-tu déjà regardé, ai-je dit à ma compagne qui est d'ici. Or jamais elle n'y avait jeté un seul coup d'œil alors qu'elle l'avait franchi enfant des dizaines voire des centaines de fois !



Sitôt passé la rivière cette extraordinaire maison dont les volets sont clos.



Des portes d'une ancienneté remarquable.



Au fond de la ruelle, à main droite, l'église et sa petite place.



Puis retour en arrière pour découvrir un tissu architectural du plus haut intérêt s'allongeant au pied de la colline en direction du couchant. Certaines maisons ont peut-être été trop ripolinées, avec des crépis modernes. Par leurs couleurs, par la qualité de l'ouvrage, elles me manquent malgré tout pas d'originalité. Nous sommes ici au centre historique de Cadelfoglia. La grande porte voûtée visible dans le mur de pierre montre des usages anciens probablement liés au commerce. Le chamboulement dans le mode de vie des gens d'aujourd'hui par rapport à celui des anciens a été intégral. Une civilisation moderne a ainsi remplacé une civilisation patriarcale antique. Le rapport entre les deux est ténu voire même insignifiant.



Comme déjà dit plus haut, les restructurations ont du obéir à certaines règles, preuve que la richesse de ce patrimoine architectural a retenu les autorités.



Les maisons ont ici une hauteur inaccoutumée. Preuve d'une densité d'habitat assez conséquente autrefois.



Malheureusement plus on se rapproche de la fin du village, en même temps du vallon, plus les pentes qui font face à cette agglomération se rapprochent, si bien que l'ensoleillement diminue, et bien entendu surtout l'hiver où le fond de la vallée demeure dans l'ombre une partie trop importante de la journée. Cet endroit voit aussi l'implantation d'une zone industrielle que l'on devine sans peine dépourvue de toute poésie. Il vaut mieux revenir sur ses pas et retrouver la rive de droite où nous retiennent encore, une chapelle située au bord de la route (voir page suivante) et les frises d'une maison situées immédiatement sous l'avant-toit.





Le vierge omniprésente. Tout en haut de la pente, c'est là où nous nous rendrons tantôt.